

Face à des périodes de sécheresse de plus en plus longues, des déficits de pluviométrie récurrents, ainsi que des températures estivales extrêmes, stressantes pour la végétation et le sol, comment adapter ses pratiques ?

Bien sur en utilisant des espèces adaptées à la sécheresse et la chaleur dont les besoins en eau sont faibles (fiches précédentes) mais également en mettant en application un certain nombre de principes simples issus des techniques de permaculture (*) : maintenir les sols couverts pour limiter l'évaporation, maintenir un bon équilibre de la matière organique dans le sol afin de favoriser une meilleure rétention en eau, utiliser la végétation pour limiter l'évaporation.

MAINTENIR LE SOL COUVERT

Le sol peut être maintenu « couvert » en utilisant un paillage. Il en existe de différentes sortes. Ceux-ci empêchent les rayons du soleil de frapper directement sur le sol et freinent de façon importante l'évaporation de l'eau. Ajoutons également que les paillages protègent très efficacement les plantes des vents estivaux souvent très déséchants.

Outre cet impact direct sur l'évaporation, les paillages naturels assurent la cohésion et limitent la déstructuration des sols sableux et limoneux. Cette propriété se vérifie particulièrement lors des fortes pluies ou des orages lors desquels ils empêchent la formation de croûtes de battance en sols limoneux ou de fissures en sols argileux.

Les paillages temporisent également le réchauffement et le refroidissement du sol en créant un écran isolant.

Enfin, les paillages végétaux, grâce à leur faculté à se décomposer, enrichissent le sol en humus et favorisent sa restructuration en modifiant progressivement le complexe argilo-humique et en favorisant les êtres vivants du sol. Ce phénomène améliore aussi bien le potentiel agronomique du sol que ses capacités de rétention en eau.



Paille, copeaux de bois, tontes de pelouses..., au potager comme pour les plantations ornementales, le sol doit toujours rester couvert.



Il existe différents types de paillages : organiques (paille de céréale, feuilles mortes, herbe coupée, broyat de branches, cartons, etc.) ; minéraux (ardoises, briques, gros graviers, etc.) ; synthétiques (toiles tissées, films plastiques.) Nous conseillons bien sûr l'usage de paillages organiques avec des apports équilibrés.

Paillez de préférence sur une terre humide, le paillage doit avoir au minimum une épaisseur de 2 à 3 cm (variable selon la nature du matériau utilisé). Il va se décomposer lentement, pensez donc à en ajouter régulièrement. Ne l'incorporez pas au sol surtout si il est constitué d'éléments ligneux, le carbone contenu dans ce paillis, en se transformant, pourrait alors provoquer une « faim d'azote » (*).

* Concept qui s'inspire largement de l'observation du fonctionnement de la nature pour la mise en oeuvre de techniques culturales en agriculture ou en maraîchage.

* Effet dépressif sur les végétaux cultivés causé par la consommation par les micro-organismes de l'azote du sol lorsque les apports sont trop riches en carbone (paille, copeaux de bois...).



AMÉLIORER LA QUALITÉ ET LA STRUCTURE DU SOL

Outre le paillage, l'apport de compost peut également nourrir le sol en humus. Environ 50% du carbone contenu dans le compost se transforme en humus. Cette transformation s'opère en surface grâce à des micro-organismes et aux animaux du sol et en particulier les vers de terre. Leur activité permet au sol de prendre peu à peu une structure grumeleuse, souple et aérée. Ce travail mécanique du sol par les vers de terre ainsi que la présence d'humus améliorent les capacités de rétention du sol en eau de même que la disponibilité de cette eau pour les plantes en été.

Pour disposer régulièrement d'un compost gratuit, installez votre propre point de compostage dans votre jardin, en tas ou en bac. Ceci vous permettra de diminuer votre production de déchets de 30 à 40%.



La forte densité de plantes vivaces dans ce massif contribue à limiter l'évaporation au niveau du sol.

UTILISER LA VÉGÉTATION POUR LIMITER L'ÉVAPORATION

Maintenir une végétation herbacée suffisamment dense et haute permet également de maintenir une ambiance humide au niveau du sol et permet que celui-ci ne se dessèche pas trop vite lors des fortes chaleurs en le préservant du rayonnement direct du soleil. Dans vos massifs, préférez donc des plantations serrées, ne tondez pas trop ras ni trop souvent les secteurs enherbés de votre jardin.



ARROSER MIEUX

De façon générale, si vous devez arroser, faites le moins souvent mais arrosez en plus grande quantité à la fois pour mouiller le sol en profondeur. L'eau sera plus facilement captée par la plante et l'obligera à développer son appareil racinaire plus profondément, gage d'une plus grande résistance à la sécheresse. Arrosez directement au pied des plantes à l'arrosoir ou au tuyau. Pour les grands jardins, vous pouvez opter pour l'arrosage au goutte à goutte. Si vous utilisez du paillage, pensez que l'un de ses inconvénients est de s'imprégner d'eau lors des pluies faibles (moins de 10mm) et de l'empêcher de s'infiltrer dans le sol. Enfin, préférez toujours un arrosage le soir pour limiter la déperdition d'eau due à l'évaporation.